



Chant d'entrée : T154-1

Si le Père vous appelle à parler de ses merveilles, à montrer qu'il est tendresse, Bienheureux êtes-vous!
Si le monde vous appelle dans la peine et les tourments, à trouver force dans l'autre, Bienheureux êtes-vous!
Si l'Eglise vous appelle à nourrir dans la prière le bonheur de vivre ensemble, Bienheureux êtes-vous!

**Tressaillez de joie, tressaillez de joie Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux
Tressaillez de joie, tressaillez de joie Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu**

Si le Père vous appelle à donner vie par amour, à élever ses enfants, Bienheureux êtes-vous!
Si le monde vous appelle à semer avec patience Pour que lève un blé nouveau, Bienheureux êtes-vous!
Si l'Eglise vous appelle à témoigner chaque jour Qu'une famille est lumière Bienheureux êtes-vous!

**Tressaillez de joie, tressaillez de joie Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux
Tressaillez de joie, tressaillez de joie Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu**

Prière pénitentielle : Jésus Christ Sauveur du monde prends pitié, ô Seigneur toi qui nous aimes prends pitié,
Fils de Dieu livré pour nous prends pitié

Livre de Jérémie

17, 5-8

Toute la question pour l'homme est de savoir en qui il peut mettre sa confiance. La parole de Jérémie rejoint la sagesse populaire : miser sur Dieu, c'est choisir la sécurité et trouver la vie.

Ainsi parle le Seigneur :

Maudit soit l'homme

qui met sa foi dans un mortel,
qui s'appuie sur un être de chair,
tandis que son cœur se détourne du Seigneur.

Il sera comme un buisson sur une terre désolée,

il ne verra pas venir le bonheur.
Il aura pour demeure les lieux arides
du désert,
une terre salée, inhabitable.

Béni soit l'homme

qui met sa foi dans le Seigneur,
dont le Seigneur est la confiance.

Il sera comme un arbre, planté près
des eaux,
qui pousse, vers le courant, ses
racines.

Il ne craint pas quand vient la
chaleur :

son feuillage reste vert.

L'année de la sécheresse, il est sans
inquiétude :

il ne manque pas de porter du fruit.

Ps 1



Psaume 1

Comme Jérémie, le psalmiste nous rappelle que la vie est un choix entre deux routes : celle des justes, chemin vers le bonheur, et celle des méchants, chemin de perdition. Dans les béatitudes, Jésus précisera ce choix que Dieu attend de nous.



[A.D./Richelieu] En Dieu, notre es-pé - ran - ce, en Dieu, no - tre joie! —

Heureux est l'homme :

Qui n'entre pas au conseil des méchants,
Qui ne suit pas le chemin des pécheurs,
Ne siège pas avec ceux ricanent,
Mais se plaît dans la loi du Seigneur
Et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre
Planté près d'un ruisseau,
Qui donne du fruit en son temps,
Et jamais son feuillage ne meurt ;
Tout ce qu'il entreprend réussira.
Tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille
Balayée par le vent.

Le Seigneur connaît le chemin des justes,
Mais le chemin des méchants se perdra

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc : 6,17...26

En ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze
et s'arrêta sur un terrain plat.

Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara :

« Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous.

Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés.

Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez.

Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.

Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation !
Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim !
Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !
Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous !
C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

Prière universelle :



Que ton Eglise ne craigne pas
de redire inlassablement aux hommes
ton Evangile de bonheur.
Seigneur, nous t'en prions.

Que tous ceux qui ont perdu confiance
puissent retrouver une espérance
qui les soutienne et les aide à croire au bonheur.
Seigneur, nous t'en prions.

Que les responsables politiques
recherchent la justice, la paix
et le respect de la dignité de tous.
Seigneur, nous t'en prions.

Que tous ceux qui se réfèrent à la Bible
aient à cœur de la transmettre sans fanatisme,
Seigneur, nous t'en prions.

Sanctus : Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse : Christ est venu Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité, Christ est vivant,
Christ reviendra, Christ est là (bis)

Agneau de Dieu : Aimez-vous comme je vous ai aimés, Aimez-vous chacun comme des frères,
Aimez-vous, je vous l'ai demandé, Aimez-vous, aimez-vous !
Soyez témoin d'amour Soyez signe d'amour. Pour que vous le portiez. Autour du monde entier

Chant d'envoi : W106

Heureux les pauvres pour le seigneur : le ciel déjà leur est donné.
Heureux les humbles, heureux les doux, leur part sera la vie à jamais.

Heureux les frères prêts au pardon : L'Esprit d'amour les a comblés.
Heureux les justes, heureux les purs, Car ils verront la face de Dieu.

Heureux tous ceux qui portent la paix : Ils sont les fils du Dieu vivant.
Heureux les hommes au cœur simple et droit, Car dans sa gloire Dieu les prendra.

Heureux les frères persécutés, Témoins du Christ en sa passion.
Car Dieu lui-même sera leur joie ; Dans le Royaume où il les attend.

« **Heureux les pauvres, heureux ceux qui ont faim...** » (Luc 6,20-21)

C'était la plus nouvelle des subversions, elle donnait la priorité près de Dieu aux piétinés, elle les élevait au rang d'élus.

Elle proclamait les vaincus, elle rétrogradait les autres. Le royaume appartenait aux vaincus, aux démunis. Rien de plus insidieux n'était arrivé jusque-là aux oreilles de ceux qui avaient en revanche peu ou beaucoup à perdre. Ils vantaient la suprématie terrestre en la faisant passer pour une faveur divine. Aucune révolte n'était arrivée à ce degré de remise à zéro des rangs. Ce qui est donné pour acquis sur terre, le pouvoir de quelques-uns sur les innombrables, était balayé d'un revers de main, son droit d'autorité et d'honneur était aboli.

Erri De Lucca, *Une tête de nuage*, Gallimard, 2016, p.88.